

# Si on chantait !

Avril 2023



## Programme

1. Rose – La liste (A1)
2. Jacques Dutronc – Il est cinq heures, Paris s'éveille (A1)
3. Joe Dassin – Les Champs-Élysées (A1)
4. Charles Aznavour – La Bohème (B1)
5. Georges Brassens – Le parapluie (B1)
6. Serge Gainsbourg – La javanaise (B1)
7. France Gall – Cézanne peint (B1)
8. Yannick Noah – Le même sang (B1)
9. Charles Trenet – Douce France (B1)
10. Bourvil – La tendresse (A1)



# La liste – Rose

Aller à un concert  
Repeindre ma chambre en vert  
Boire de la vodka  
Aller chez Ikea  
Mettre un décolleté  
Louer un meublé  
Et puis tout massacrer

Pleurer pour un rien  
Acheter un chien  
Faire semblant d'avoir mal  
Et mettre les voiles  
Fumer beaucoup trop  
Prendre le métro  
Et te prendre en photo

***Jeter tout par les fenêtres  
T'aimer de tout mon être  
Je ne suis bonne qu'à ça  
Est ce que ça te déçoit ?  
J'ai rien trouvé de mieux à faire  
Et ça peut paraître bien ordinaire  
Et c'est la liste des choses que je  
veux faire avec toi***

Te faire mourir de rire  
Aspirer tes soupirs  
M'enfermer tout le jour  
Écrire des mots d'amour  
Boire mon café noir  
Me lever en retard  
Pleurer sur un trottoir

Me serrer sur ton coeur  
Pardonne tes erreurs  
Jouer de la guitare  
Danser sur un comptoir  
Remplir un caddie  
Avoir une petite fille  
Et passer mon permis

***Jeter tout par les fenêtres  
T'aimer de tout mon être  
Je ne suis bonne qu'à ça  
Est ce que ça te déçoit ?  
J'ai rien trouvé de mieux à faire  
Et ça peut paraître bien ordinaire  
Et c'est la liste des choses que je  
veux faire avec toi***

Je sais je suis trop naïve  
De dresser la liste non exhaustive  
De toutes ces choses que je voudrais  
faire avec toi

T'embrasser partout  
S'aimer quand on est saouls  
Regarder les infos  
Et fumer toujours trop  
Éveiller tes soupçons  
Te demander pardon  
Et te traiter de con

Avoir un peu de spleen  
Écouter Janis Joplin  
Te regarder dormir  
Me regarder guérir  
Faire du vélo à deux  
Se dire qu'on est heureux  
Emmerder les envieux

# Il est cinq heures, Paris s'éveille

Jacques DUTRONC

Je suis le dauphin de la place Dauphine  
Et la place Blanche a mauvaise mine  
Les camions sont pleins de lait  
Les balayeurs sont pleins de balais

Les banlieusards sont dans les gares  
À la Vilette, on tranche le lard  
Paris by night, regagne les cars  
Les boulangers font des bâtards

Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille

Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille

Les travestis vont se raser  
Les strip-teaseuses sont rhabillées  
Les traversins sont écrasés  
Les amoureux sont fatigués

La Tour Eiffel a froid aux pieds  
L'Arc de Triomphe est ranimé  
Et l'Obélisque est bien dressé  
Entre la nuit et la journée

Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille

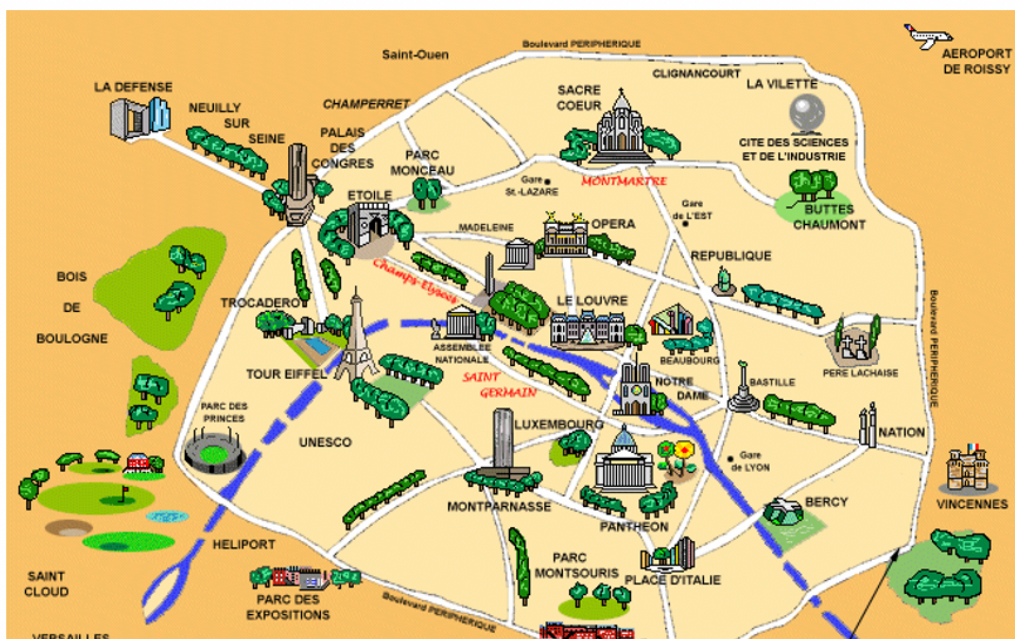
Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille

Le café est dans les tasses  
Les cafés nettoient leurs glaces  
Et sur le boulevard Montparnasse  
La gare n'est plus qu'une carcasse

Les journaux sont imprimés  
Les ouvriers sont déprimés  
Les gens se lèvent, ils sont brimés  
C'est l'heure où je vais me coucher

Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille

Il est cinq heures  
Paris se lève  
Il est cinq heures  
Je n'ai pas sommeil



# Aux Champs-Élysées

---

Joe Dassin

Je m'baladais sur l'avenue  
Le cœur ouvert à l'inconnu  
J'avais envie de dire bonjour  
À n'importe qui  
N'importe qui et ce fut toi,  
Je t'ai dit n'importe quoi  
Il suffisait de te parler,  
Pour t'apprivoiser

***Aux Champs-Élysées,  
Aux Champs-Élysées  
Au soleil, sous la pluie,  
À midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez  
Aux Champs-Élysées***

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous  
dans un sous-sol avec des fous  
Qui vivent la guitare à la main,  
du soir au matin"  
Alors je t'ai accompagnée,  
on a chanté, on a dansé  
Et l'on n'a même pas pensé  
à s'embrasser

***Aux Champs-Élysées,  
Aux Champs-Élysées  
Au soleil, sous la pluie,  
À midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez  
Aux Champs-Élysées***

Hier soir, deux inconnus  
et ce matin sur l'avenue  
Deux amoureux tout étourdis  
par la longue nuit  
Et de l'Étoile à la Concorde,  
un orchestre à mille cordes  
Tous les oiseaux du point du jour  
chantent l'amour

***Aux Champs-Élysées,  
Aux Champs-Élysées  
Au soleil, sous la pluie,  
À midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez  
Aux Champs-Élysées***

***Aux Champs-Élysées,  
Aux Champs-Élysées  
Au soleil, sous la pluie,  
À midi ou à minuit  
Il y a tout ce que vous voulez  
Aux Champs-Élysées***

# La bohème

---

Charles Aznavour

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-là  
Accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres  
Et si l'humble garni  
Qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine  
C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criais famine  
Et toi qui posais nue

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on est heureux  
La bohème, la bohème  
Nous ne mangions qu'un jour sur deux.

Dans les cafés voisins  
Nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux  
Avec le ventre creux  
Nous ne cessions d'y croire  
Et quand quelques bistrots  
Contre un bon repas chaud  
Nous prenaient une toile  
Nous récitons des vers  
Groupés autour du poêle  
En oubliant l'hiver

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire tu es jolie  
La bohème, la bohème  
Et nous avons tous du génie.

Souvent il m'arrivait  
Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin  
De la ligne d'un sein  
Du galbe d'une hanche  
Et ce n'est qu'au matin  
Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café crème  
Épuisés mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime  
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on a vingt ans  
La bohème, la bohème  
Et nous vivions de l'air du temps.

Quand au hasard des jours  
Je m'en vais faire un tour  
A mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus  
Ni les murs ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier  
Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste  
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème  
On était jeunes on était fous  
La bohème, la bohème  
Ça ne veut plus rien dire du tout.

# Le parapluie

---

Georges Brassens

Il pleuvait fort sur la grand-route  
Elle cheminait sans parapluie  
J'en avais un, volé sans doute  
Le matin même à un ami ;  
Courant alors à sa rescousse  
Je lui propose un peu d'abri  
En séchant l'eau de sa frimousse  
D'un air très doux elle m'a dit « oui »

*Un p'tit coin d'parapluie  
Contre un coin d'paradis  
Elle avait quelque chose d'un ange  
Un p'tit coin d'paradis  
Contre un coin d'parapluie  
Je n'perdais pas au change, pardi !*

Chemin faisant que ce fut tendre  
D'ouïr à deux le chant joli  
Que l'eau du ciel faisait entendre  
Sur le toit de mon parapluie !  
J'aurais voulu comme au déluge  
Voir sans arrêt tomber la pluie  
Pour la garder sous mon refuge  
Quarante jours, quarante nuits

*Un p'tit coin d'parapluie  
Contre un coin d'paradis  
Elle avait quelque chose d'un ange  
Un p'tit coin d'paradis  
Contre un coin d'parapluie  
Je n'perdais pas au change, pardi !*

Mais bêtement, même en orage  
Les routes vont vers des pays ;  
Bientôt le sien fit un barrage  
A l'horizon de ma folie !  
Il a fallu qu'elle me quitte  
Après m'avoir dit grand merci  
Et je l'ai vue, toute petite  
Partir gaiement vers mon oubli...

*Un p'tit coin d'parapluie  
Contre un coin d'paradis  
Elle avait quelque chose d'un ange  
Un p'tit coin d'paradis  
Contre un coin d'parapluie  
Je n'perdais pas au change, pardi !*

# La Javanaise

---

Serge Gainsbourg

J'avoue j'en ai bavé pas vous  
Mon amour  
Avant d'avoir eu vent de vous  
Mon amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson

A votre avis qu'avons-nous vu  
De l'amour  
De vous à moi vous m'avez eu  
Mon amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson

Hélas avril en vain me voue  
A l'amour  
J'avais envie de voir en vous  
Cet amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson

La vie ne vaut d'être vécue  
Sans amour  
Mais c'est vous qui l'avez voulu  
Mon amour

Ne vous déplaie  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une chanson



# Cézanne peint

---

France Gall

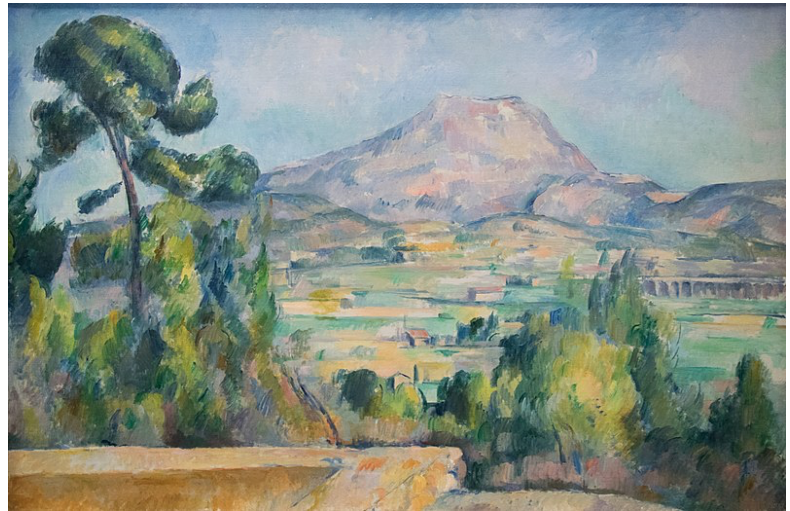
Silence les grillons  
Sur les branches immobiles  
Les arbres font des rayons  
Et des ombres subtiles  
Silence dans la maison  
Silence sur la colline  
Ces parfums qu'on devine  
C'est l'odeur de saison  
Mais voilà l'homme  
Sous ce chapeau de paille  
Des taches plein sa blouse  
Et sa barbe en bataille

Cézanne peint  
Il laisse s'accomplir la magie de ses  
mains  
Cézanne peint

Et il éclaire le monde pour nos yeux qui n'voient rien  
Si le bonheur existe  
C'est une épreuve d'artiste  
Cézanne le sait bien

Vibre la lumière  
Chantez les couleurs  
Il y met sa vie  
Le bruit de son cœur  
Et comme un bateau  
Porté par sa voile  
Doucement le pinceau  
Glisse sur la toile  
Et voilà l'homme  
Qui croise avec ses yeux  
Le temps d'un éclair  
Le regard des dieux

Cézanne peint  
Il laisse s'accomplir le prodige de ses mains  
Cézanne peint  
Et il éclaire le monde pour nos yeux qui n'voient rien  
Si le bonheur existe  
C'est une épreuve d'artiste  
Cézanne le sait bien  
Quand Cézanne peint  
Cézanne peint...



# Le même sang

---

Yannick Noah

Un ange est tombé,  
un autre passe  
Une page est tournée,  
même si rien ne s'efface  
Quelle est ta blessure,  
où est la mienne  
Y a-t il des douleurs qu'on mesure,  
qui s'apprennent

Alors laissons aller  
Je vis, je crie  
Je pleure, j'oublie  
Je marche, je danse  
Je tombe et j'avance

***Et j'ai le même sang que toi***

Je perds, je doute  
Je parle, j'écoute  
Je crois, je change  
Je plais ou je dérange

***Et j'ai le même sang que toi***

Les mêmes questions,  
les mêmes doutes  
Un seul horizon  
tout au bout de nos routes  
Alors laissons aller  
Je vis, je crie  
Je pleure, j'oublie  
Je marche, je danse  
Je tombe et j'avance

***Et j'ai le même sang que toi***

Je perds, je doute  
Je parle, j'écoute  
Je crois, je change  
Je plais ou je dérange

***Et j'ai le même sang que toi***

Je prie, j'ai peur  
Je ris, je meurs  
Je joue, je gagne  
J'ai mal et je me soigne

***Et j'ai le même sang que toi***

Je vis, je crie  
Je pleure, j'oublie  
Je marche, je danse  
Je tombe et j'avance

***Et j'ai le même sang que toi***

Je crois, je change  
Je plais ou je dérange

***Et j'ai le même sang que toi***

Je crois, je change  
Je plais ou je dérange

***Et j'ai le même sang que toi***  
***Le même sang que toi***

# Douce France

---

Charles Trenet

Il revient à ma mémoire  
Des souvenirs familiers  
Je revois ma blouse noire  
Lorsque j'étais écolier

Sur le chemin de l'école  
Je chantais à pleine voix  
Des romances sans paroles  
Vieilles chansons d'autrefois

***Douce France  
Cher pays de mon enfance  
Bercée de tendre insouciance  
Je t'ai gardée dans mon cœur***

Mon village  
au clocher, aux maisons sages  
Où les enfants de mon âge  
Ont partagé mon bonheur  
Oui je t'aime

Et je te donne ce poème  
Oui je t'aime  
Dans la joie ou la douleur

***Douce France  
Cher pays de mon enfance  
Bercée de tendre insouciance  
Je t'ai gardée dans mon cœur***

Oui je t'aime  
Et je te donne ce poème  
Oui je t'aime  
Dans la joie ou la douleur

***Douce France  
Cher pays de mon enfance  
Bercée de tendre insouciance  
Je t'ai gardée dans mon cœur  
Je t'ai gardée dans mon cœur***



# La tendresse

---

Bourvil

## La tendresse

On peut vivre sans richesse  
Presque sans le sou  
Des seigneurs et des princesses  
Y'en a plus beaucoup  
Mais vivre sans tendresse  
On ne le pourrait pas  
Non, non, non, non  
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire  
Qui ne prouve rien  
Etre inconnu dans l'histoire  
Et s'en trouver bien  
Mais vivre sans tendresse  
Il n'en est pas question  
Non, non, non, non  
Il n'en est pas question  
    Quelle douce faiblesse  
    Quel joli sentiment  
    Ce besoin de tendresse  
    Qui nous vient en naissant  
    Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire  
Mais s'il faut rester  
Des semaines sans rien faire  
Eh bien... on s'y fait  
Mais vivre sans tendresse  
Le temps vous paraît long  
Long, long, long, long  
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse  
Naissent les plaisirs  
Et l'amour fait des prouesses  
Pour nous éblouir  
Oui mais sans la tendresse  
L'amour ne serait rien  
Non, non, non, non  
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable  
Vous tombe dessus  
On n'est plus qu'un pauvre diable  
Broyé et déçu  
Alors sans la tendresse  
D'un cœur qui nous soutient  
Non, non, non, non  
On n'irait pas plus loin  
    Un enfant vous embrasse  
    Parce qu'on le rend heureux  
    Tous nos chagrins s'effacent  
    On a les larmes aux yeux  
    Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...

Dans votre immense sagesse  
Immense ferveur  
Faites donc pleuvoir sans cesse  
Au fond de nos cœurs  
Des torrents de tendresse  
Pour que règne l'amour  
Règne l'amour  
Jusqu'à la fin des jours

Noël Roux, Hubert Giraud (1963)